

DÉVELOPPEMENT DE L'ENSEMBLE DE LA CATHÉDRALE DE DUBROVNIK

ŽELJKO PEKOVIĆ

UDC 726.54(497.5 Dubrovnik)
Preliminary communication
Manuscript received: 01. 02. 1995.
Revised manuscript accepted: 01. 04. 1995.

Ž. Peković
Institute for the Protection of
Cultural Monuments
Dubrovnik
Croatia

L'auteur relie les premières phases du développement de la cathédrale de Dubrovnik aux premières étapes de la construction de l'église de st. Blaise, protecteur de la ville. Il définit son emplacement, explique les raisons du changement du saint titulaire de l'église - de st. Blaise en st. Marie - et enfin la séparation du culte de st. Blaise de la cathédrale par la construction de la nouvelle église de st. Blaise sur son emplacement actuel. A l'appui de ces thèses, l'auteur apporte les reconstructions graphiques des étapes successives de la construction de la cathédrale sur l'emplacement où ont été posées ses fondations, dans le cadre du développement de la ville.

Le nucléus historique de Dubrovnik, avec son grand nombre d'ensembles et d'édifices exceptionnellement bien conservés a été édifié du Moyen Âge jusqu'à nos jours et avec un nombre restreint d'édifices plus anciens représente une entité qui appartient à l'héritage culturel mondial.

Dubrovnik a été fondé sur une presqu'île qui fermait une baie profonde et bien protégée, propice à la formation d'un port à proximité de l'antique Epidaure. De la roche sur laquelle il a été fondé, *Laus* ou *Lave*, dérive son nom roman *Lausion*. Puis, après le changement de la lettre L en R, il devient *Ragusium*. Au cours de la construction et de l'élargissement de la ville, la baie a été peu à peu comblée et couverte ensuite de bâtiments.

Je voudrais relier les premières étapes de construction de l'église de St. Blaise aux phases les plus anciennes de la construction de la cathédrale. Puisque cette église a été construite à la fin du X^e siècle, nous ne pouvons qu'accepter les données de Porphyrogénète car, en décrivant Dubrovnik à la fin du X^e siècle, il ne mentionne pas la cathédrale pour la simple raison qu'elle n'existait pas à cette époque-là. Nous pouvons relier les débuts de la construction de l'ensemble de la cathédrale à l'an 972. et au début du culte de St. Blaise à Dubrovnik.

Les premières opinions sur les trouvailles archéologiques déterrées sous la cathédrale de Dubrovnik ont apparu dans les journaux au cours des années 1982. et 1983.¹

J. Stošić, directeur des fouilles dans la cathédrale de Dubrovnik a publié ses interprétations et a proposé la reconstruction des diverses phases de l'ensemble.² Il a trouvé deux églises à trois nefs, une "memoria" quadrilobée, un mur de défense, les fondations du clocher, quelques maisons et un grand nombre de tombes de diverses formes. D'après lui, les édifices appartenaient à trois époques différentes: à la Basse - Antiquité, au Haut Moyen Âge et au Bas Moyen Âge. Il affirme qu'il n'y a que la cathédrale romane et le clocher - baptistère qui aient été mentionnés dans les sources historiques. La construction la plus ancienne est d'après lui le mur de défense de la Basse - Antiquité, du V. au VI^e siècle, qui appartenait au *castrum* byzantin et qui coupe diagonalement la Place Bunić. Puisqu'il existe une meurtrière à échancre plus étroite du côté ouest, il a conclu que ce mur défendait l'espace à l'est du mur,

c'est - à - dire la cathédrale. Les additions préromanes et la technique de construction du côté ouest du mur lui ont fait conclure que cette partie était préromane tandis que le côté est, à fondations plus profondes, l'ont porté à penser qu'il faisait partie d'un ensemble - le Kaštel de la Basse - Antiquité.

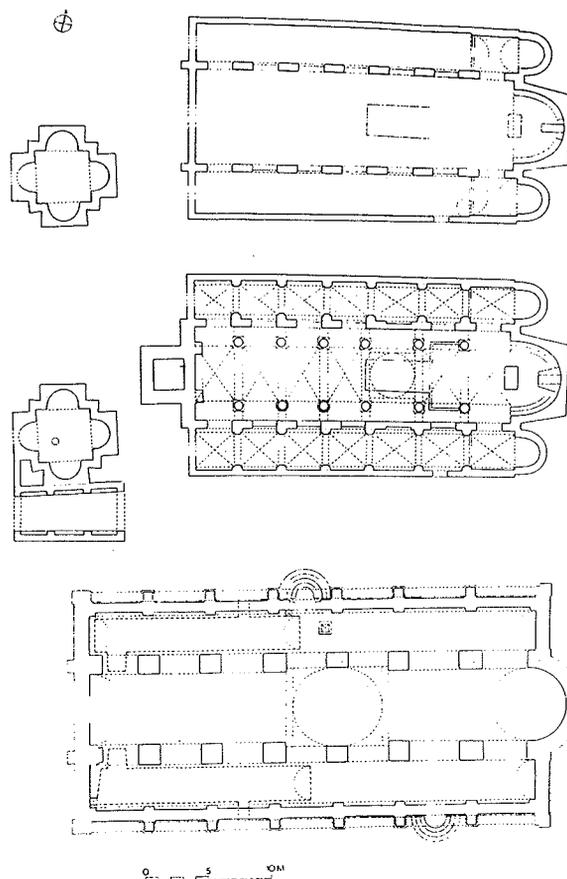


Fig. 1. Dubrovnik, Cathédrale, phases de construction (d'après J. Stošić)

Il souligne que la datation de la première basilique est très difficile. Il la considère comme édifice byzantin enrichi d'un grand nombre d'éléments appartenant à l'art du Haut Moyen Âge et aménagé avec un mobilier de pierre essentiellement préroman dont il a trouvé de nombreux fragments. Aucun élément, à son avis, ne peut être fixé comme ayant été exécuté pour la basilique byzantine. Il soutient que la basilique pourrait dater de la période avant la première moitié du IX^e siècle, entre les églises byzantines de la Basse - Antiquité et celles du Haut Moyen Âge. Il relie la construction de la basilique à l'an 1012. mentionné dans les vers de Miletius³ où il parle du transfert des reliques de St. Zenobe et Ste. Zenobie dans le sanctuaire de la cathédrale de St. Marie. Près de la basilique se trouvent les restes d'un édifice à plan carré, avec quatre niches dehors carrées et dedans en demi - cercle. Il suppose que c'était une "memoria" qui abritait des reliques et qui a existé jusqu'à la construction de la cathédrale romane. Cet édifice a servi plus tard de baptistère en raison du puits posé d'une manière excentrique pour alimenter en eau la cuve baptismale. J. Stošić pense que la transformation de la "memoria" en baptistère est due au programme de conversion des Slaves au christianisme.

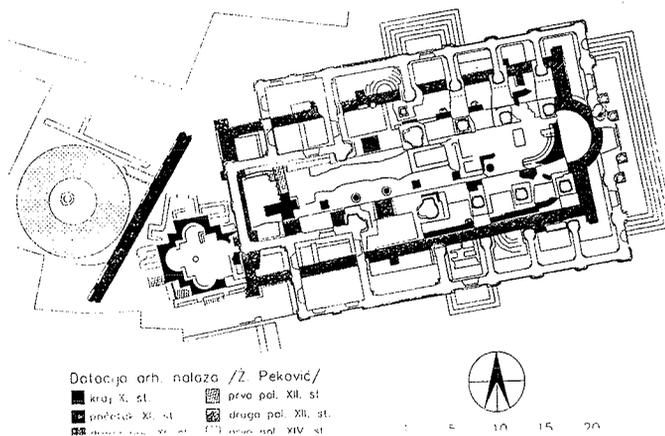


Fig. 2. Dubrovnik, Cathédrale, plan des fouilles

J. Stošić relie le début de la construction de la cathédrale romane au dernier archevêque qui a été enterré dans la cathédrale byzantine et dont la tombe est définie par l'inscription mentionnant le nom de Gérard qui est mort avant la fin de l'an 1132. Nikola Ranjina a lu et noté en 1542. une inscription au - dessus d'une tombe creusée dans la partie extérieure du mur de la cathédrale romane et qui portait l'épithète de l'évêque André de Lucca.⁴ J. Stošić en déduit que la construction de la cathédrale a commencé entre 1132. et 1158. La nouvelle cathédrale a hérité des formes de l'ancien édifice, c'est - à - dire de la basilique à voûtes et sans transept. L'église romane a une seule abside, à différence de la basilique byzantine. Sa coupole a été placée, d'après la reconstruction de Stošić, un peu plus à l'est du centre de la nef principale et donc identique à la coupole de la cathédrale de Pise par ses mesures et ses proportions. D'après Stošić, les dernières trouvailles archéologiques ont complètement ébranlé les interprétations forgées sur les sources écrites très succinctes quant à l'emplacement, l'aspect, la fonction et le développement de certains quartiers de la première ville. Il conclut enfin qu'il est impossible de donner des réponses exactes car les recherches archéologiques ont été de caractère limité. Les trouvailles ne lui suffisent pas, même à l'aide des sources écrites, à se former une idée du développement de la première ville.

Les reconstructions de l'ensemble de la cathédrale ne sont pas plausibles. C'est pourquoi j'ai décidé de proposer une nouvelle interprétation de ce site très important à l'aide de mes propres recherches.

La cathédrale a été érigée en - dehors de la muraille moyen-nageuse du quartier Pustijerna, devant la porte de la ville, du côté nord de la muraille. Puisque tout ce que j'ai noté auparavant démontre que la première église de St. Blaise a été construite en 971. devant la dite porte, les premières phases de la cathédrale pourraient appartenir à l'église consacrée au patron de la ville, St. Blaise.

D'après les écrits des annalistes, la première église a été construite devant la porte de la ville. La même année, devant cette porte a été élevée une forteresse pour le recteur de Dubrovnik. J'estime que la partie centrale de la basilique conservée est ce qui reste de la première église de St. Blaise. Le mur qui divisait la nef principale des collatéraux, plus large que les murs périmétraux de la basilique, était le mur périmétral de la première église, érigée en 971. A cette église appartenaient les colonnes maçonnées à section carrée qui soutenaient les voûtes et la coupole. Les traces du chancel à l'est des colonnes qui portaient la coupole montrent l'emplacement du chancel de la petite église. Entièrement couverte de voûtes, elle possédait quatre colonnes maçonnées qui soutenaient la coupole. Les restes de cette première église sont les traces de deux colonnes au sud et le mur périmétral septentrional, perforé durant la construction de la basilique à trois nefs qui a englobé entièrement la première petite église. Le reste de l'angle auprès de la première colonne allant de l'autel est très important car il pourrait être le reste de l'abside de la première église de St. Blaise. L'abside était carrée à l'extérieur et en demi - cercle à l'intérieur, comme celle de l'église Sigurata à Dubrovnik. C'était une église à quatre colonnes soutenant les voûtes, donc par extension à plan cruciforme à l'intérieur, et couronnée de coupole posée centralement. L'église de St. Pierre, construite au cours des X^e et XI^e siècles avait les mêmes proportions et la même disposition.⁵

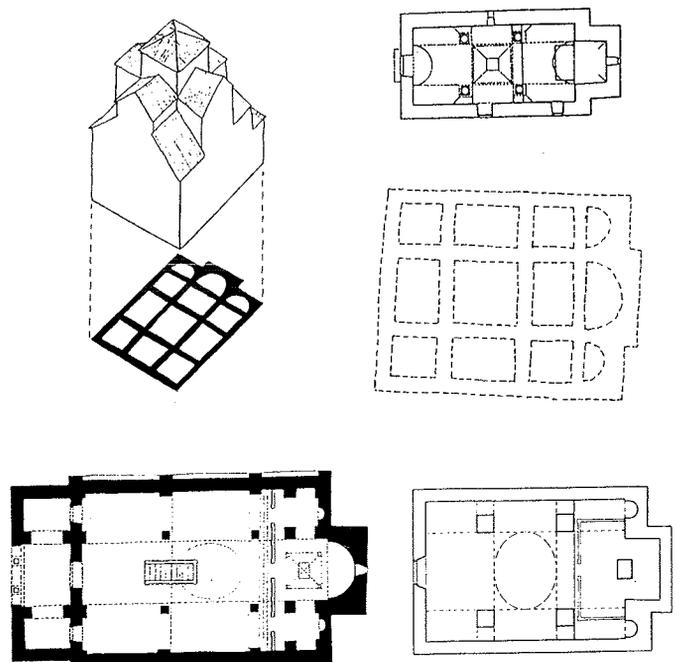


Fig. 3. Eglises à transept inscrit en Dalmatie: a) St. Nicolas, Split; b) St. Trophime, Kotor; c) St. Pierre, Dubrovnik; d) St. Blaise, Dubrovnik

Nous pouvons trouver un exemplaire semblable à Kotor. Il s'agit de l'église de St. Trophime, patron de la ville, construite beaucoup plus tôt, au début du IX^e siècle. C'était une église aux mêmes proportions, à quatre colonnes qui portaient les voûtes et la coupole et à plan cruciforme à l'intérieur.⁶ Les colonnes de l'église de St. Blaise sont les mêmes que celles de l'église de St. Mikula à Split, posées près des murs périmétraux. Les nefs latérales sont très étroites. Ce type d'édifice est propice à la reconstruction et l'adaptation, à l'élargissement ou à l'addition de nefs. Il y a des exemples où l'on a ajouté latéralement une autre basilique de même plan⁷ ou l'on a prolongé la basilique en y ajoutant une autre sur le même axe.⁸ L'addition latérale est très facile car on perfore les murs périmétraux, ce qui est rendu possible par le système spécifique des voûtes.

Les murs massifs que Stošić a défini comme murs du clocher forment l'angle des murs allant vers l'ouest et le sud et non vers le nord et le centre de la nef principale. Cet édifice était excentriquement posé sur l'angle sud. Puisque la "memoria" quadrilobée, plus tard baptistère, se trouve à cinq mètres de la façade de la basilique, le gabarit du plan de l'édifice serait de 6,5 x 6,5 m. Comme cet édifice se trouvait sur l'axe de la porte Pustijerna, elle pourrait être la tour où habitait le recteur (pour pouvoir s'occuper de la défense de la ville).⁹

À la fin du X^e siècle, la ville de Dubrovnik a été élevée au rang d'archevêché. Cela a posé la question de la construction d'une basilique qui devait servir de cathédrale. D'après Medini, elle a été érigée au cours de la première moitié du XI^e siècle.¹⁰ J'estime que la première cathédrale a été construite de façon à ce que la première église de St. Blaise ait été élargie et prolongée jusqu'à la forteresse qui, avec l'édifice quadrilobé, est devenue partie intégrale de la cathédrale.

L'édifice quadrilobé a un plan carré, quatre absides en demi-cercle à l'intérieur, carrée à l'extérieur. L'édifice abritait des reliques et servait de "memoria" à un saint. Cela est évident d'après les nombreuses sépultures autour de lui pour que les défunts puissent être le plus près possible des reliques.¹¹ Il a servi également de chapelle, ce que dévoilent les traces d'un chancel. Il a été transformé en baptistère à une certaine époque, de la le puits pour l'eau.

La cathédrale a donc été érigée au début du XI^e siècle. Miletius raconte qu'en 1012, les reliques de St. Zenobe et de Ste. Zenobie ont été transportées dans le chœur de la cathédrale.¹² Il existe plusieurs raisons pour que l'église de St. Blaise ait été transformée après reconstruction en cathédrale consacrée au même saint. La raison la plus importante est l'existence de l'archevêché et l'autre non moins importante est l'arrivée des reliques de St. Blaise, de la tête et de la jambe,¹³ sous l'évêque Vitalis Gučetić (1023 - 1057), donc après que la ville ait choisi son saint patron, suivant les écrits des annalistes en 1026.¹⁴ La construction de la cathédrale sur cet emplacement, non protégé car en - dehors des remparts, par la reconstruction de l'église de son patron, confirme à nouveau les intentions des habitants de Dubrovnik de transporter le centre de la vie urbaine près du port. Il était difficile de trouver un emplacement convenable à l'intérieur des remparts pour une telle basilique. La vie urbaine avait déjà été transportée à Pustijerna où se trouvait d'après Porphyrogenète au milieu du X^e siècle l'église de St. Etienne comme lieu de culte le plus important. L'espace situé devant la porte de la ville, tout près du port, devient le centre de cette encore petite commune. La construction d'une place forte autour de la cathédrale était inévitable. De là les meurtrières orientées vers le port qui se trouvaient à l'est de la place forte. La tour située devant l'église de St. Blaise a été reliée à l'ensemble de la cathédrale et lui a

servi probablement de clocher. À l'angle nord - est de cette place forte a été construite une nouvelle tour isolée ou s'installe le recteur. Elle a été incorporée à l'angle sud - est du Palais des Recteurs. À côté de cette tour a été construite la porte romane de Ponta par laquelle on entrait dans la "mer intérieure".

Au cours de la construction de la cathédrale, presque tous les murs, les colonnes et les voûtes avec la coupole de la première église de St. Blaise ont été sauvegardés. Elle a été prolongée dans la direction du chœur vers l'est et vers l'ouest jusqu'à la tour. La façade et l'abside ont été détruites et deux colonnades ont été ajoutées dans les axes des deux paires de colonnes maçonnées. Ses murs latéraux ont été perforés entre les colonnes. La largeur des nefs latérales de la nouvelle basilique est définie par la construction de deux murs qui sont beaucoup plus étroits que les murs périmétraux de la première église de St. Blaise, révélant ainsi de quelle sorte de toit elle était couverte. L'élargissement des murs à la transition vers les absides témoigne de l'existence des voûtes des pastophories avec des absides prolongées à l'intérieur et à l'extérieur. La nef centrale a été terminée par une grande abside en demi - cercle quelque peu prolongée avec une rangée de bancs et une chaire, en forme de trapèze à l'extérieur. Le premier chancel derrière les deux colonnes qui supportaient la coupole a été remplacé par une nouvelle clôture derrière les deux dernières colonnes de la nouvelle colonnade dont on a découvert les traces dans la nef septentrionale. Elle était couverte de charpente, mais dans la partie centrale ont été conservés les voûtes et la coupole de la première église de St. Blaise.¹⁵ À côté des voûtes de la première église, ont été construites les voûtes des diaconicon et prothèse dans les nefs latérales et en continuation les calotes de leurs absides. La voûte de l'abside de la nef principale était reliée de la même façon aux voûtes de la première église, par une voûte intercalée. La haute tour au sud-ouest de la façade de la basilique a été employée comme clocher tandis que l'édifice quadrilobé avait été vraisemblablement transformé à cette époque - là en baptistère de l'ensemble de la cathédrale.¹⁶

La coupole était supportée comme avant par quatre colonnes massives maçonnées à plan carré. Les bases des autres colonnes sont octogonales et la première paire devant l'abside est ronde. Les colonnes avaient une section ronde: une colonne a été en partie conservée *in situ*. Elle n'est pas monolithique et elle est maçonnée et crépie. Sa base est carrée - il s'agit d'un fragment plus ancien tourné à l'envers. J. Stošić a trouvé sous la coupole une structure de fondements de dimensions 4,5 x 2,5 m et a supposé qu'elle s'y trouvait avant la phase à coupole et qu'elle représentait un ambon ou une *cella* à reliques.¹⁷ Cette structure a été construite sans doute déjà dans la première église d'après les strates du sol sous la coupole et était vraisemblablement une *cella* qui abritait des reliques.

À cette étape de construction il faut attribuer la première phase des bancs avec la chaire monolithique assez modeste. Les diaconicon et prothèse étaient divisés de l'espace des nefs par un chancel dont on a retrouvé les traces - cavités dans les murs préservés pour fixer l'architrave de la clôture. Le chancel continuait probablement dans la même direction dans la nef principale, ce qui est possible car elle devait être posée entre le chœur et les premières colonnes de la colonnade. On pouvait certainement entrer dans cette basilique par plusieurs portes dont on a trouvé l'une d'entre elles, la porte latérale sud. Comme la cathédrale romane, elle devait avoir eu une porte sur la façade et une autre du côté nord. La basilique était probablement reliée au baptistère par l'intermédiaire du clocher.

Au cours du même siècle, la cathédrale a subi sa première transformation et certainement après le schisme de 1054. Pour

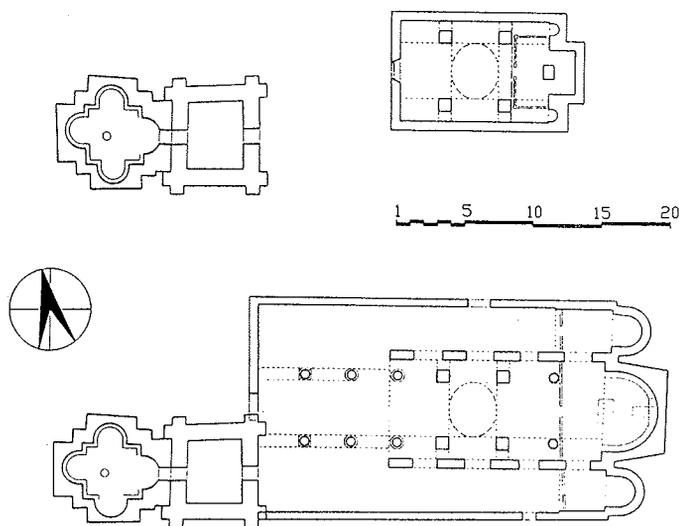


Fig. 4. Dubrovnik, Cathédrale, phases de construction (IX^e-X^e siècles)

pouvoir être complètement voûtée, des demi - piliers de section en forme de lettre T ont été construits de chaque côté des murs des nefs latérales. Une voûte en berceau a été construite au - dessus de la nef principale et des voûtes à arête au - dessus des nefs latérales. L'aspect extérieur de l'église n'a pas changé. Le chœur a été aménagé de sorte que la rangée de bancs a été doublée, la chaire remodelée et l'abside décorée de nouvelles fresques. La partie inférieure des fresques a été trouvée intacte et n'a pas été détruite lors de la construction de la cathédrale romane dont le sol se trouvait au même niveau que celui de la cathédrale baroque actuelle. C'est la raison pour laquelle on a trouvé des fresques sur les murs d'une hauteur de presque trois mètres, dans l'abside, sur les murs latéraux et sur les arcatures maçonnées. Les fresques ont été exécutées après le schisme de 1054. car les personnages ont été représentés à la manière de l'église occidentale.¹⁸ L'autel était maçonné et se trouvait au croisement de la nef et de l'abside. La trouvaille d'une tombe dans le mur méridional de la basilique, avec une inscription monumentale mentionnant le nom de l'évêque enterré Gérard (1120 - 1130), sera un point d'appui important pour la date de la destruction de la première cathédrale et le début de la construction de la nouvelle basilique romane.

Il est difficile de parler des caractéristiques de style car il s'agit d'un édifice qui est le résultat de la transformation et adaptation de la première église au cours du XI^e siècle. La technique de construction et son mobilier de pierre appartiennent au style préroman. Mais il est nécessaire de souligner qu'elle apporte une nouvelle idée de l'église reformée au XI^e siècle, celle de la basilique à trois nefs et à trois absides. Bien que l'aspect extérieur des murs ne soit pas en corrélation avec l'aspect intérieur, elle pourrait appartenir à l'architecture du premier art roman. Au cours du XI^e siècle, la liturgie processionnelle a été remplacée par la liturgie statique, concentrée dans le chœur de l'église.¹⁹ La basilique à trois nefs n'est pas une solution typologique nouvelle du XI^e siècle, puisque nous pouvons trouver en Dalmatie un bon nombre d'églises semblables du IX^e siècle. Les trois absides résultent dans notre cas de l'influence des réformes de l'église et des nouvelles formes liturgiques.

La cathédrale romane est un peu plus grande que la basilique antérieure: elle a 41 m. de longueur et 17 m. de largeur. Elle a également trois nefs, mais une seule abside au fond de la nef principale. J. Stošić a reconstruit cette basilique avec six paires de colonnes massives maçonnées qui portaient sept arcades singulièrement épaisses.²⁰ En face des colonnes, il y avait des pilastres plus étroits, accolés aux murs périmétraux.

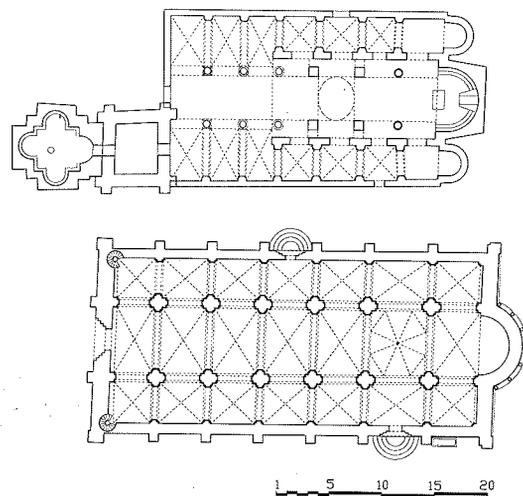


Fig. 5. Dubrovnik, Cathédrale, phases de construction (XI^e-XIII^e siècles)

Ils portaient des cintres au - dessus desquels se trouvaient des voûtes en berceau. A l'extérieur, des pilastres d'une même largeur portaient des arcs au - dessus desquels se trouvait une galerie praticable. J. Stošić estime que les pilastres extérieurs ont été ajoutés plus tard et qu'ils n'avaient pas été prévus dans les plans tracés. Ces pilastres assez massifs ont d'après lui remplacé les lésènes assez plates construites auparavant.

Il est impossible d'accepter cette explication pour plusieurs raisons. Au cours des fouilles archéologiques ont été exhumées les fondations de la cathédrale romane avec des bases en pierre aux dimensions 1,40 x 1,60 m. J. Stošić suppose qu'il s'agisse des bases des colonnes massives maçonnées. Dans les nefs latérales, sur les murs périmétraux, se trouvent les restes de pilastres très plats à section en forme de lettre T et une base entière à profilations. Donc la colonnade qui portait les murs de la nef centrale devait être de section cruciforme. Son fondement de pierre qui portait les bases profilées a été retrouvé. Filip de Diversis a écrit que les colonnes de la cathédrale avaient une section cruciforme. Il a décrit la cathédrale au début du XV^e siècle en disant qu'elle avait des voûtes au - dessus des nefs et qu'elle avait des voûtes au-dessus de la galerie.²¹ Les colonnes allaient d'après lui jusqu'aux voûtes de la nef centrale, ce qui voulait dire qu'elles devaient être de section cruciforme, puis elles continuaient par des piliers qui se transformaient en arcs doublés dans la nef centrale. Les pilastres de section T adossés aux murs extérieurs suggèrent l'existence d'un système de voûtes en arête romane dans les collatéraux et vraisemblablement dans la nef principale.

La représentation de Dubrovnik du début du XVII^e siècle avec le plan de la cathédrale, publiée récemment, prouve qu'elle avait des voûtes en arête.²² Les colonnes de la nef principale étaient donc de section cruciforme complexe car le segment d'une des colonnes vers la nef latérale était identique à la base à coupe T du pilastre de la partie extérieure. A l'extérieur des murs périmétraux se trouvaient des pilastres massifs dont la largeur correspondait à celle des lésènes intérieures. J'estime qu'ils datent du début de la construction. Les pilastres d'angle qui ont la même épaisseur n'ont pas été construits plus tard. Ils sont au contraire liés au mur. Le fait d'avoir trouvé des fentes entre deux des piliers et le mur n'est pas une raison suffisante pour penser qu'ils avaient été ajoutés plus tard. Les lésènes ne sont pas toujours reliées au mur à chaque assise. Les lésènes d'angle et une lésène sur le mur septentrional, première vers l'est, sont fixées au mur de manière à ce qu'il n'y ait aucune fente. Cela voudrait dire qu'elles ont été construites en même temps que les murs. La cathédrale que tous

les auteurs de recits de voyages ont décrite comme haute et de forme élancée, avait des voûtes au - dessus de la nef centrale, des nefs latérales et au-dessus de la galerie. Elle devait avoir un système constructif de voûtes en arête romane et de forts pilastres extérieurs qui pouvaient supporter le poids des voûtes. Les plans et les premiers constructeurs de la cathédrale de Dubrovnik nous orientent vers l'ordonnance architectonique qui a été mise à exécution sur tout un groupe de cathédrales de la province voisine des Pouilles.

Il est possible de résoudre la question des nefs de la cathédrale trois ou cinq -même si elle paraît en avoir cinq sur les tableaux que nous avons à Dubrovnik.²³ Elle avait trois nefs mais elle avait un toit qui semblait en recouvrir cinq car l'avant -toit au - dessus de la galerie praticable, comme dans le cas de la cathédrale de Bari, était plus bas que le toit au - dessus de la nef latérale. Nous pouvons donc, d'après toutes ces ressemblances, affirmer que les cathédrales des Pouilles ont eu une grande influence sur l'architecture de la cathédrale de Dubrovnik.

La cathédrale romane avait une coupole représentée sur plusieurs tableaux. D'après eux elle avait l'air d'être très petite et sortait de la toiture de la nef centrale. Assumant que la cathédrale romane ait hérité de certains éléments de l'architecture de la basilique antérieure, comme par exemple de la position de la coupole, Stošić a conclu que la coupole se trouvait entre la deuxième et la quatrième paire de colonnes en allant de l'est. La base de la troisième colonne est quelque peu rentrée par rapport aux autres. C'est pourquoi il a pensé que c'était à cause de la coupole. Les dimensions de la coupole auraient été 9 x 6,1 m comme pour celle de Pise. Cet édifice aussi haut et élégant n'aurait certainement pas pu soutenir le poids d'une coupole aussi grande. C'est pourquoi il est impossible de reconstruire la coupole sur cet emplacement ni d'après la disposition des bases des colonnes, ni de manière constructive. Six paires de colonnes ont entre elles un intervalle identique, sauf entre la première et la seconde paire ou il est plus large et forme un carré approprié à l'élévation d'une coupole. Les coupoles s'élèvent habituellement au - dessus de l'emplacement cité. En plus, l'entrée sud de la cathédrale se trouve sur le même axe.

Il est difficile de constater l'année du début de la construction de la cathédrale romane. Il y a un certain nombre d'indices qui pourraient nous amener à la période de démolition de la grande basilique avant l'entreprise de la construction de la grande cathédrale romane détruite dans le grand tremblement de terre de 1667 et que nous pouvons suivre dans les documents des archives entre le XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle. Elle a été mise sous toit au milieu du XIV^e siècle: Marin Šimunov Binčulić a laissé la somme nécessaire pour la construction du toit.²⁴ Stošić a daté la construction de la cathédrale romane entre 1131 et 1157 L'évêque dont la tombe a été découverte est mort en 1131 et a été enterré dans "l'église byzantine", tandis que l'archevêque André est mort en 1157. Nous pouvons nous en tenir aux écrits de Filip de Diversis. Il soutient que la cathédrale a été édifée à l'époque de l'archevêque André.

Il est difficile de croire que la construction de l'église a été terminée si vite car on peut la suivre dans les documents jusqu'à la moitié du XIV^e siècle. En plus, il est impossible qu'il y ait déjà eu des sépultures à cette époque - là. Il est nécessaire donc d'analyser les données de Nikola Ranjina qui, à côté de l'an 1141,²⁵ écrit que l'archevêque André de Lucca a fondé l'église de St. Marie du Kaštel (et non pas la cathédrale) et qu'il a été enterré dans le mur extérieur de la cathédrale. Il écrit en même temps que les évêques avaient été enterrés jusqu'à cette époque dans l'église de St. Etienne, ce qui n'est pas exact. Gérard a été certainement enterré dans l'ancienne cathédrale. Ranjina écrit que la cathédrale a été construite en 1116. Il aurait donc pu prendre l'inscription d'une autre source. Il est possible que l'épithaphe ait été enlevé et encastré dans la cathédrale romane. La chronique de Gundulić nous apporte la nouvelle suivante²⁶: le premier constructeur de la cathédrale était de Bari dans les Pouilles et Eustache, fils du contremaître Bernard des Pouilles, avait eu un contrat (1199) d'un an pour travailler sur l'église.²⁷ C'est à cette époque là que la cathédrale a été consacrée à un autre saint. Nous ne pouvons pas soutenir avec certitude s'il s'agissait du désir du donateur ou bien de la chute de Dubrovnik sous Venise (1204) qui n'avait pas de sympathie pour le culte de St. Blaise. Au cours du XIII^e siècle et de la première moitié du XIV^e siècle, les documents des archives ne mentionnent pas une seule fois l'église de St. Blaise. Il est impossible qu'elle ne soit mentionnée ni dans les documents d'héritage ni à d'autres occasions, ce que je tiens pour particulièrement important. Il est en tout cas impossible que Dubrovnik soit resté sans l'église de son patron.²⁸ Nous prenons d'après les documents de la fin du XIV^e siècle et du début du XV^e siècle que la première église existait en même temps que la nouvelle en 1349. Il est donc possible de conclure que l'ancienne église était mentionnée comme St. Marie dans les documents car elle a été ainsi consacrée officiellement.²⁹

Dubrovnik a donc dû séparer le culte de St. Blaise de la cathédrale, ce qui est arrivé avec le pouvoir de Venise. Plusieurs événements se sont superposés et ont eu pour résultat l'édification de la nouvelle église consacrée au patron de la ville: l'arrivée de Ilija Saraka qui est devenu archevêque de Dubrovnik en 1342, puis l'arrivée de Toma de Vitaniš qui a apporté à Dubrovnik l'avant - bras gauche de St. Blaise en 1348 et enfin le miracle de St. Blaise qui avait sauvé la ville de la peste un an auparavant. Le 26. février 1348, le Conseil majeur a décidé à l'unanimité d'entreprendre la construction de la nouvelle église de St. Blaise, de façon à ce que le recteur et le gouvernement décident de sa forme et de son ordonnance. Le même jour, le gouvernement a décidé de l'emplacement et du gabarit de l'église en mentionnant les rues adjacentes.³⁰

Cet acte a définitivement séparé le culte de St. Blaise de la cathédrale. La cathédrale romane a été construite à la fin du XII^e siècle et détruite dans le tremblement de terre de 1667. Quelques années après le seisme, l'église de St. Blaise, dont la construction a commencé en 1348, a été détruite dans un incendie. Sur le même emplacement a été édifée une plus grande église en style baroque.

Traduction: Romana Menalo

¹ Ž. Rapanić a systématisé chronologiquement dans son rapport tous les articles sur les résultats des fouilles dans la cathédrale: *Marginalia o "postanku" Dubrovnika, Arheološka istraživanja u Dubrovniku i dubrovačkom području*, HAD, Zagreb, 1988, p. 39-50. Je les ai également pris en considération.

² J. STOŠIĆ: *Prikaz nalaza ispod katedrale i Buničeve poljane u Dubrovniku, Arheološka istraživanja u Dubrovniku i dubrovačkom području, izdanje Hrvatskog arheološkog društva*, Zagreb, 1988. p. 15 - 38. Les plans de la reconstruction ont été réalisés par I. Tenšek, architecte.

- ³ *Annales Ragusini anonymi item Nicolai de Ragnina*, ed. N. Nodilo, Zagreb, 1883, p. 208.
- ⁴ *Ibidem*, p. 214 ; Outre l'épithaphe, il mentionne que l'archevêque était de Lucca, qu'il a été installé en 1141. a Dubrovnik et qu'il y est resté durant 17 ans jusqu'en 1158.
- ⁵ J'ai eu un rapport sur l'église de St. Pierre au congrès "Le premier paysage culturel croate" qui sera publié sous le titre de "Crkva sv. Petra u Dubrovniku".
- ⁶ J. MARTINOVIĆ: *Prolegomena za problem prvobitne crkve sv. Tripuna u Kotoru, Prilozi povijesti umjetnosti u Dalmaciji*, 30, Split, 1990, p. 5 - 27.
- ⁷ De nombreux exemplaires de Byzance peuvent servir d'exemples d'élargissement: Christ Pantocrate, Theotokos Pammakaristos, Theotokos Panachrantos.
- ⁸ L'église Vodoča en Macédoine est un exemple très intéressant: à la petite église on a ajouté en longueur sur le même axe une plus grande église du même plan; PETAR MILJKOVIĆ - PEPEK : *Vodoča*, Skopje, 1975.
- ⁹ *Annales Ragusini anonymi item Nicolai de Ragnina*, Zagreb, 1883, p. 201.
- ¹⁰ Medini estime que la cathédrale a du être édifée avant 1050 en dehors des remparts qui, d'après lui, avaient perdu leur fonction. (M. MEDINI: *Starine dubrovačke*, Dubrovnik, 1935, p.152).
- ¹¹ Il est possible qu'elle ait abrité des reliques; D'après les écrits de Miletius (*Annales Ragusini anonymi item Nicolai de Ragnina*, Zagreb, 1883, p. 208), le transfert aurait eu lieu au début du XI^e siècle. Les reliques du patron de la ville auquel était consacrée l'église auraient pu s'y trouver également.
- ¹² *Annales Ragusini anonymi item Nicolai de Ragnina*, Zagreb, 1883, p. 208.
- ¹³ L'évêché se trouve habituellement auprès de la cathédrale. La construction de l'archevêché a l'intérieur des remparts, près de la porte Pustijerna, est logiquement reliée à la construction de la cathédrale à proximité. J. Restić parle de la construction de l'archevêché près de l'église de St. Vincent (près de la porte Pustijerna) en 1040, quand l'archevêque a réussi à se faire construire un palais par les autorités de la ville. V. FORETIĆ: *Povijest Dubrovnika do 1808*, Zagreb, 1980, p. 48.
- ¹⁴ *Annales Ragusini anonymi item Nicolai de Ragnina*, Zagreb, 1883.
- ¹⁵ L'église Sigurata (Transfiguration du Christ) dans le quartier Prijeko a été reconstruite d'une manière semblable. Ses murs périmétraux ont été perforés et de chaque côté de sa nef a été ajoutée une nef latérale. La nef principale a gardé ses voûtes. Les collatéraux ont d'abord été couvertes de charpente, puis voûtées.
- ¹⁶ Quand la "memoria" quadrilobée a été transformée en baptistère, on a cessé de l'entourer de sépultures.
- ¹⁷ Immédiatement derrière lui, il y a une marche sur laquelle on peut voir les traces de la clôture. C'est pourquoi j'estime qu'il n'était pas très élevé.
- ¹⁸ D'après l'auteur et directeur des fouilles, le même peintre a peint les fresques dans la cathédrale et dans l'église de St. Jean a Šilovo Selo sur l'île de Šipan.
- ¹⁹ M. JURKOVIĆ: *Crkvena reforma i ranoromanička arhitektura na istočnom Jadranu, Starohrvatska prosvjeta*, ser. III, sv. 20, Split, 1990., p. 191 - 213.
- ²⁰ J. STOŠIĆ: *Prikaz nalaza ispod katedrale i Buničeve poljane u Dubrovniku, Arheološka istraživanja u Dubrovniku i dubrovačkom području, izdanje Hrvatskog arheološkog društva*, Zagreb, 1988., p. 15 - 38.
- ²¹ FILIP DE DIVERSIS: *Opis Dubrovnika*, časopis Dubrovnik, 1973.
- ²² I. PRINCIPE: *Tri neobjavljene karte Dubrovnika iz XVI.-XVII. stoljeća*, Dubrovnik, 1, 1991, p. 191 - 202.
- ²³ C. FISKOVIĆ: *Prvi poznati dubrovački graditelji*, Dubrovnik, 1955, p. 24.
- ²⁴ *Ibidem*, p. 28.
- ²⁵ *Annales Ragusini Anonymi, item Nicolai de Ragnina, JAZU, Monumenta spectantia historiam Slavorum Meridionalum*, Zagreb, 1883, str. 214.
- ²⁶ K. JIREČEK, *Istorija Srba*, III, Beograd, 1923, C. FISKOVIĆ: *Prvi poznati dubrovački graditelji*, str. 23.
- ²⁷ Eustache a pris l'obligation de continuer la construction de l'église - cathédrale de Dubrovnik. Elle est mentionnée dans le contrat comme édifice qui existe déjà. Dans le contrat on parle des privilèges qu'avaient l'habitude d'avoir les contremaîtres. Donc il ne fait que continuer la construction de la cathédrale. (F. SMIČIKLAS: *Diplomatički zbornik II*, Zagreb, 1904, p. 320.)
- ²⁸ La festivité de St. Blaise est mentionnée dans le Statut de 1272, mais l'église ne s'y trouve pas.
- ²⁹ La cathédrale de Split est consacrée à Ste. Marie, mais le peuple l'appelle St. Dujam. La cathédrale de Trogir est consacrée à St. Laurent, mais elle est St. Jean pour le peuple.
- ³⁰ *Monumenta Ragusina, Libri Reformationum*, II, p. 13.

RAZVOJ KATEDRALNOG SKLOPA U DUBROVNIKU

SAŽETAK

Dubrovnik je rastao na poluotoku koji je zatvarao duboku zaštićenu uvalu pogodnu za stvaranje luke u neposrednoj blizini antičkog Epidaura. Unutar luke pred Vratima Pustijerne 972. godine izgrađena je prvotna crkva sv. Vlaha zaštitnika Grada. Bila je to pravokutna građevina s kvadratnom apsidom, sa četiri stupa što su nosili svodove u kojima je jasno bio izražen upisani križni tlocrt te centralno postavljena kupola. Izvan gradskih vrata sagrađena je i posebna kula u kojoj je imao stanovati knez. Do nje je izgrađena četverolisna građevina koja je imala višestruku namjenu; memorija sveca, krstionica i kapela.

Krajem X. stoljeća Dubrovnik je postao nadbiskupijom. Postavilo se pitanje izgradnje bazilike koja će služiti kao katedrala. Držim da je ta prva katedrala izgrađena na taj način

da se zatečena Crkva sv. Vlaha proširila i produljila do utvrde, koja je, zajedno s četverolisnom građevinom, postala sastavni dio katedrale. Ona je i nadalje ostala posvećena zaštitniku grada. Zadržala je svodove i kupolu prve crkve, dograđeni su joj bočni brodovi koji su dobili drveno krovšte. Od male centralne građevine dogradnjom je izgrađena trobrodna, troapsidalna bazilika. Izgrađena joj je jednostepena subselija s jednostavnom katedrom. Četverolisna memorija postala je tada krstionicom. Katedrala je vrlo brzo, u istom stoljeću, doživjela svoju prvu pregradnju, najvjerojatnije odmah nakon raskola 1054. godine. Sa željom da je u cijelosti nadsvode, dograđeni su joj iznutra uz perimetralne zidove i izvana uz zidove prve crkve sv. Vlaha dvostepeni zidani polupilastri T - presjeka. Nad

glavnim brodom dobila je ona bačvasti svod, dok su joj na bočnima izgrađeni najvjerojatnije križni svodovi. Crkva tom pregradnjom nije bitno izmijenjena u vanjskom izgledu. Preuređeno joj je svetište tako da je dograđena subselija, pa je postala dvostepena, premodelirana je katedra, a apsida je ukrašena novim freskama. Menza je bila zidana, nalazila se na spoju broda s apsidom. Nalaz groba u južnom zidu bazilike s monumentalnim natpisom biskupa Gerarda (1120. -1130), pokazat će se važnim prilikom datacije rušenja katedrale i građenja nove romaničke građevine. Njezin namještaj i zidanje odaje isti, predromanički slog. Međutim ona donosi jednu novu ideju reformirane crkve XI. stoljeća a to je trobrodna bazilika sa strogim provođenjem troapsidaliteta.

U drugoj polovini XII. stoljeća ta je katedrala porušena, te je izgrađena nova s titularom sv. Marije Velike. Razlog promjene titulara je najvjerojatnije donator čijom se izričitom voljom mijenja titular. Romanička katedrala nešto je veća od prethodne bazilike; dugačka je izvana 41 m, a široka 17 m. Kao i prethodna i ona je trobrodna, s apsidom samo u glavnom brodu. Stupovi glavnog broda bili su razvedenog križnog tlocrta. S vanjske strane tih zidova bili su duboki pilastri koji

su širinom odgovarali unutrašnjim lezenama. Katedrala je imala i galerijicu s kolonadom, kojom se moglo prolaziti oko cijele katedrale. Osim toga, katedrala, koju svi putopisci opisuju kao vitku i visoku, imala je svodove nad srednjim brodom, bočnim i nad matronejem. Morala je imati križni konstrukcijski sustav svodova, i jake vanjske zidane pilastre koji su preuzimali vrlo veliku horizontalnu silu svodova. Tlocrt i prvi graditelji dubrovačke katedrale upućuju na arhitektonski koncept koji je stoljeće prije dosljedno proveden u čitavom nizu katedrala susjedne Apulije. Ta je katedrala srušena u velikom potresu 1667. godine, kada je izgrađena današnja barokna katedrala.

Dubrovnik je trebao odvojiti kult sv. Vlaha od Katedrale, što se dogodilo još za vladanja Venecije. Moralo se poklopiti nekoliko važnih događaja da bi se sagradila nova crkva posvećena zaštitniku Grada. To je prije svega dolazak Ilije Sarake za dubrovačkog nadbiskupa 1342. godine, zatim je u Dubrovnik Toma de Vitanis donio lijevu ruku sv. Vlaha 1348. godine, a godinu dana prije svetac je spasio Grad od kuge. Veliko je vijeće donijelo 26. veljače 1348. jednoglasnu odluku o gradnji nove Crkve sv. Vlaha te da knez i Vlada odrede njezin oblik i način izgradnje.